Stevenson traduit en patois !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228138

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les patoisans à Aigle, capitale du Grand District

(dimanche 3 février 1952)

Dans la belle et sympathique salle de l'Hôtel du Midi, cette rencontre fut un nouveau et très vivant succès pour notre activité vaudoise.

Après une allocution d'ouverture de M. Henri Nicolier, ce fut M. Henri Turel-Anex, de Huémoz, qui présida toute la manifestation avec un superbe entrain.

Pour donner une idée, en quelques mots, nous ne pouvons que mentionner les noms de ceux qui se sont fait entendre : Mme Guillard (Aigle), MM. Ami Roch (Château-d'Oex), A. de Siebenthal (notre Frèdon de Rougemont), Henri Nicolier (La Forclaz), H. Hallada (Roche), F. Bolomey (Lausanne), Henri Turel (Huémoz), Henri Durand (La Tour-de-Peilz), Robert Conne (Renens), Vincent Morex (Ollon), Constant Yersin (Clarens), Maurice Donet (Ollon).

Un charmant récit, écrit par M. Paul Leyvraz, de Corbeyrier, malade, fut lu par M. Turel. M. Hauswirth, d'Aigle, proposa l'envoi d'un message à deux vénérables amis actuellement à l'Infirmerie : M. Henri Moret, de Huémoz, et M. Boucher, d'Ollon.

Enfin, le président de l'Association vaudoise des patoisans, dit en quelques mots les progrès réalisés — et ceux à venir très prochainement — et remercie les patoisans pour leur générosité lors des deux souscriptions de l'année dernière.

Un merci aux journaux d'Aigle qui ont bien voulu annoncer notre rendez-vous.

H. K.

Rencontre de patoisans

Dernièrement s'est tenue aux Cullayes une réunion des patoisans de la région. Une vingtaine y participaient, sous la présidence de M. O. Pasche à Essertes. Il salua les personnalités présentes et donna la parole à un enfant du village : M. Ami Lavanchy, député à Pully.

M. Lavanchy fit un tour de la localité des plus pittoresques, contant avec humour, dans le savoureux langage d'autrefois, quelques particularités et anecdotes touchant des villageois des Cullayes et dont il fut témoin il y a quelque soixante ans.

Le soir, à la salle communale, M. Oscar Pasche donna une séance folklorique publique avec de vieilles chansons du terroir et de belles projections en couleurs sur le Jorat et la contrée de Lavaux. Ce fut charmant.

Stevenson traduit en patois !

Le professeur C.-A. Reichen vient de traduire en français trois nouvelles du romancier anglais R.-L. Stevenson, auteur de la célèbre Ile au Trésor ; *on dit que M. Reichen aurait désiré traduire en patois valaisan l'une de ces nouvelles,* Jeannette La Torte, *afin d'obtenir une meilleure équivalence, car il trouve dans ce conte — écrit en dialecte écossais en 1880 — une parenté avec* Jean-Luc le persécuté *de Ramuz.*

Pourquoi cet admirateur du « Vieux Pays » n'a-t-il pas tenté de réaliser sa belle idée ?